

Et encore :

« Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu, et la mer n'est plus, *primum enim cælum et prima terra abiit, et mare jam non est.* » (Apoc., XXI, 11).

Saint Pierre et saint Jean sont d'accord avec l'Évangile pour annoncer la fin de notre monde planétaire. Saint Pierre et saint Jean sont d'accord aussi pour annoncer un nouveau ciel et une nouvelle terre. On vient de lire les paroles de saint Jean, voici celles de saint Pierre :

« *Novos vero cælos et novam terram secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.* Car nous attendons, selon sa promesse (de Dieu) de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. » (II, Petr. III, 13).

C'est là que sera « la sainte cité, la Jérusalem nouvelle », que saint Jean vit « descendant du ciel d'auprès de Dieu, parée comme une épouse ornée pour son époux ».

Et il entendit en même temps une grande voix, sortant du trône, et disant :

« Voici l'habitation de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et lui sera avec eux et sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni affliction, ni douleur, ni fatigue, parce que le premier état est passé. » (Apoc., XXI, 2, 3, 4).

Saint Jean dit encore :

« Et je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en sont le temple.

« Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'éclaire et que l'Agneau en est le flambeau. » (Apoc., XXI, 22, 23).

La Semaine religieuse de Cambrai.

LES LIVRES

M. l'abbé PAYEN. *L'âme de la Patrie.* Paris (Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes), 1913, in-12, xii-438 pages, 3 fr. 50.

Deux grandes idées se dégagent de ce livre : la religion a toujours animé les nations fortes, dans la paix et dans la guerre ; la religion chrétienne est la plus apte à former des patriotes sincères, des soldats invincibles. L'auteur a particulièrement bien exposé la supériorité des principes chrétiens, pour la formation des armées invincibles par l'obéissance et le courage, dont le christianisme est l'incomparable générateur. — C'est la « chrétienté », qui, en gardant les frontières nationales, a su créer la fraternité de tous les peuples. La pensée d'où est né cet ouvrage est exprimée dans l'introduction ; elle se résume en ces deux mots : *Pro Deo et Patria.*